

Atiligérien

#magazine

14

Dossier

ASSISTANT FAMILIAL : POURQUOI PAS VOUS ?

24

JOHANNA PANDRAUD
L'AMIE DES MARIÉES !

hauteloire.fr

SOMMAIRE

LA VIE DES CANTONS

Canton du Plateau
du Haut-Velay Granitique

10



14

DOSSIER

Assistant familial : pourquoi pas vous ?



24

PORTRAIT ALTILIGÉRIEN

Johanna Pandraud :
l'amie des mariées



04 **PHOTO GRAND ANGLE**

Pour qu'hiver ne rime pas
avec galère !

26 **MON BEAU TERROIR**

Verveine de Haute-Loire :
plante emblématique du Velay

06 **ENSEMENCEMENT
DES TALUS**

Graine de champion !

28 **PORTRAIT ÉCO**

Au Petit BazAR : un lieu, des liens

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux :

 Aimez
Département de la Haute-Loire

 Abonnez-vous à
département.hauteloire

 Regardez sur
Département de la Haute-Loire

 Découvrez-nous sur
Département de la Haute-Loire



Merci d'adresser vos remarques et suggestions par courrier au : Département de la Haute-Loire - Service Communication : 1, Place Monseigneur de Galard - CS 20310 43009 - Le Puy-en-Velay Cedex - www.hauteloire.fr Le magazine du Département de la Haute-Loire - Directeur de la publication : Marie-Agnès Petit - Rédaction : Service communication - Maquette : Axome. - Mise en pages : Agence Scoop Communication 14578-MEP. Crédits photos : Service communication, Adobe Stock, Haute-Loire Attractivité, collège Val de Senouire, mairie de Saint-Pierre-du-Champ, Pagès & Infusions, Ludovic et Romain Bertrand, association Maison Bolène. Fabrication : Imprimerie Champagnac - Tirage : 21 500 ex - N° ISSN : ISSN 2969-4434. - Dépôt légal à parution.


EDITO

“
Entamons
cette année
2025 avec
optimisme.”

Lors d'une nouvelle année, on a souvent pour habitude de dresser le bilan de celle qui vient de se terminer. Je ne dérogerai pas à la tradition en vous parlant de 2024. Cette année écoulée aura été dense et jalonnée de temps forts pour notre Département. Citons le lancement de notre agence départementale, Haute-Loire Attractivité, la saison 2 de Terre de Géants, la première Journée des Aidants ou encore le Prix de l'innovation décerné par l'Assemblée des Départements de France. Mais je n'oublie pas que 2024 a aussi été marqué par de l'incertitude budgétaire, de terribles inondations, des mouvements de colère du monde agricole...

Mais entamons cette année 2025 avec optimisme en poursuivant le travail engagé pour notre département et ses habitants.

J'ai à cœur de faire de la Haute-Loire un territoire où il fait bon vivre pour tous et notamment pour les plus fragiles à l'image de nos jeunes altiligériens, confiés à notre service ASE. Près de 150 accueillants familiaux du Département sont mobilisés jour et nuit, 7 jours sur 7 pour offrir à ces enfants placés un quotidien plus serein. Retrouvez les témoignages poignants de certains d'entre eux dans ce magazine, qui fait la part belle à ce métier pas comme les autres.

Elles aussi ont un métier peu commun : Johanna Pandraud, créatrice de robes de mariée et Audrey Ribes, gérante d'un multi-services rural animé. Deux femmes au parcours inspirant à retrouver dans les portraits du mois.

Enfin en cette période de froid, je ne peux que vous suggérer de vous rendre à la page terroir qui met en lumière la plante verveine, délicieuse en infusion. Et si vous êtes plutôt thé, vous devriez apprécier nos ambassadeurs sur le net, Romain et Ludovic Bertrand, des experts en la matière.

Bonne lecture gourmande et surtout excellente année 2025.

■ Marie-Agnès PETIT

Présidente du Département de la Haute-Loire



Pour
qu'hiver
ne rime pas
avec galère



#Viabilitéhivernale

DES AGENTS MOBILISÉS POUR VOTRE SÉCURITÉ

La collectivité a déclenché le 8 novembre dernier son dispositif viabilité hivernale sur les 3 400 kilomètres de routes départementales.

Concrètement ce sont 310 agents départementaux qui sont mobilisés, jour comme nuit, en Haute-Loire de novembre à mars pour vous offrir des conditions de circulation optimales.

De nombreux outils d'information sont par ailleurs déployés : des panneaux à messages variables et 14 caméras réparties sur les axes stratégiques du territoire, des points de situation réguliers sur le Facebook et l'Instagram du Département, les conditions de circulation en temps réel communiquées sur différents sites en ligne.

“

Bref, avant de partir,
un conseil, adoptez le bon
réflexe, informez-vous sur :
<http://www.inforoute43.fr>”



Ensemencement des talus



Graine de champion : l'innovation au service de l'environnement

Le Département de la Haute-Loire a lancé l'année dernière une initiative unique pour promouvoir la diversité végétale locale : produire ses propres graines de prairies pour ensemercer les talus de ses chantiers routiers.



Michel BRUN

Vice-président en charge des routes et des infrastructures numériques



Nous sommes le 1^{er} Département français à lancer une opération de cette nature avec une telle envergure. Avec cette démarche, la Haute-Loire se positionne comme un Département volontaire en matière de politique environnementale, un territoire novateur au sein d'une ruralité vivante et dynamique.

C'est le travail d'une année qui est aujourd'hui récompensé. Plus de 957 kg de graines 100 % altigériennes ont été récoltées dernièrement. Une semence prête à être répandue sur tous les talus situés aux abords des chantiers routiers et bâtiments de la collectivité.

Une démarche collective

Une belle production qui est le fruit d'une collaboration étroite entre le Département, des botanistes du Conservatoire Botanique National du Massif Central et des entreprises locales.

Ces différents acteurs ont travaillé main dans la main pour mettre sur pied un processus rigoureux, de la récolte des graines à leur semis, en passant par leur préparation qui permet de répondre à l'ensemble des besoins sur toute la Haute-Loire.

Un travail de fond a été réalisé pour obtenir une production parfaitement adaptée à l'environnement de la Haute-Loire, à son climat, son sol, pour obtenir des graines labellisées « Végétal Local ».

Un label précieux

Ce label permet au Département d'optimiser ses ressources, notamment en explorant de nouvelles méthodes pour maximiser l'efficacité des ensemencements tout en diminuant les coûts d'entretien. Mais également de valoriser le patri-

moine local en renforçant la diversité végétale le long des routes départementales et lutter contre les plantes invasives ou encore en participant à la fonctionnalité écologique des milieux.

Cette expérience traduit de manière concrète la volonté de la collectivité de tendre vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement.



Cette initiative a été récompensée à l'occasion des Assises des Départements de France en novembre à Angers. Le Département de la Haute-Loire a reçu le Prix de l'innovation départementale de l'année 2024.

La CESSEC : les enfants d'abord

C'est l'une des compétences historiques du Département de la Haute-Loire : protéger les enfants en danger. Pour renforcer cette mission de protection, il existe au sein de la collectivité « la CESSEC » entendez par-là, la Commission d'Examen de la Situation et du Statut des Enfants Confiés.

Chaque enfant qui relève de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) est porteur d'une histoire familiale complexe, d'un parcours de vie compliqué.

Les travailleurs sociaux ont la lourde tâche d'accompagner de manière efficiente ces mineurs fragilisés.

Quel statut est le mieux adapté à leur situation, quel projet de vie adopter lorsque les relations avec les parents sont distendues voire inexistantes ?

Des questions auxquelles sont confrontées les équipes de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) et auxquelles il n'est pas facile de répondre.

C'est justement pour épauler et conforter les travailleurs sociaux dans ces prises de décision délicates que la Commission d'Examen de la Situation et du Statut des Enfants Confiés (La CESSEC) a été mise en place au sein des Départements en 2016*.

Au Département de la Haute-Loire, la CESSEC est effective depuis 2021. Elle se réunit généralement une fois par trimestre. Elle examine la situation et le statut des enfants qui sont confiés à la collectivité depuis plus d'un an. Il s'agit principalement d'enfants pour qui il existe un risque de délaissement parental ou lorsque son statut juridique paraît inadapté à ses besoins.

Cette commission composée de 14 membres est pluridisciplinaire et pluri-institutionnelle.

* La loi n° 2016-294 du 14 mars 2016 et l'art 223-1 du CASF du 21 02 2022



David RIGAUD

Coordinateur CESSEC

“

La CESSEC peut être saisie directement par le responsable territorial ASE du Département, les services en charge de l'accueil et de l'accompagnement ou sur proposition de toute personne concernée par la situation de l'enfant. Depuis sa création en 2021, elle a examiné 43 situations d'enfants qui relèvent de l'ASE.

”



Christelle VALANTIN

Conseillère départementale
Présidente de la CESSEC

“

La CESSEC, est un véritable groupe ressource pour nos professionnels de terrain. Pensée comme un lieu d'échange et de réflexion, elle donne un avis consultatif pour chaque dossier évoqué. Elle vient éclairer nos équipes de travailleurs sociaux dans les choix à opérer.

”



18 situations
d'enfants examinées en 2023

14 membres
siègent à la CESSEC

4 sessions
de travail par an

Temps forts 2024

Le Département de la Haute-Loire est mobilisé et engagé pour son territoire, pour ses habitants, pour tous les Altligériens. Retour sur quelques temps forts de cette année 2024.

Février/Mars 2024



< Agriculture : Salon International de l'Agriculture

Le faire ensemble, le maître-mot de la 60^e édition de ce rendez-vous incontournable du monde agricole.

Mai 2024



^ Économie : Lancement de la Route des Savoir-Faire

Une nouvelle offre touristique, lancée par le Département et les chambres consulaires, pour découvrir des dizaines d'entreprises et d'artisans altligériens.

Avril 2024

✓ Sport : Inauguration de la Maison Départementale des Sports

Un projet attendu devenu réalité grâce à l'engagement du Département de la Haute-Loire, de la Région et du CDOS 43.



^ Tourisme : 2^e édition du Salon du Tourisme

Plus de visiteurs (4 300), plus de prestataires (80), la 2^e édition du Salon du Tourisme a été une franche réussite.

> Solidarité territoriale : Projet du pont de La Loire de Bas-en-Basset

Un chantier ambitieux de 24 M€ présenté à la population au cours de deux réunions publiques.



Juin 2024



Haute-Loire

Attractivité

Attirante par nature

✓ Attractivité : Création de l'agence « Haute-Loire Attractivité »

L'un des projets phares du mandat de Marie-Agnès Petit, réalisé collectivement, pour renforcer le rayonnement de la Haute-Loire au niveau national.

Septembre 2024



11 000
collégiens
altiligériens

◀ Jeunesse : Rentrée scolaire dans les collèges

Un rituel pour les
38 conseillers
départementaux
depuis 3 ans.

✓ Solidarités humaines : Journée départementale des Aidants

Une première édition qui a réuni plus de 120 personnes autour de tables rondes, de stands, de conférences sur le sujet des aidants familiaux.



Novembre 2024



✓ Handicap : Soirée autour de l'inclusion par le sport

Une initiative départementale unique avec en point d'orgue la diffusion du film *Kili Hand'icare* qui retrace l'expédition en joëlette de Gautier Delannoy, porteur d'un handicap, et 13 coéquipiers au sommet du Kilimandjaro.



✓ Environnement : Prix de l'innovation

Le Département a été récompensé pour son dispositif innovant d'ensemencement de ses talus avec des graines 100% locales, par le prix national de l'innovation aux Assises des Départements de France.

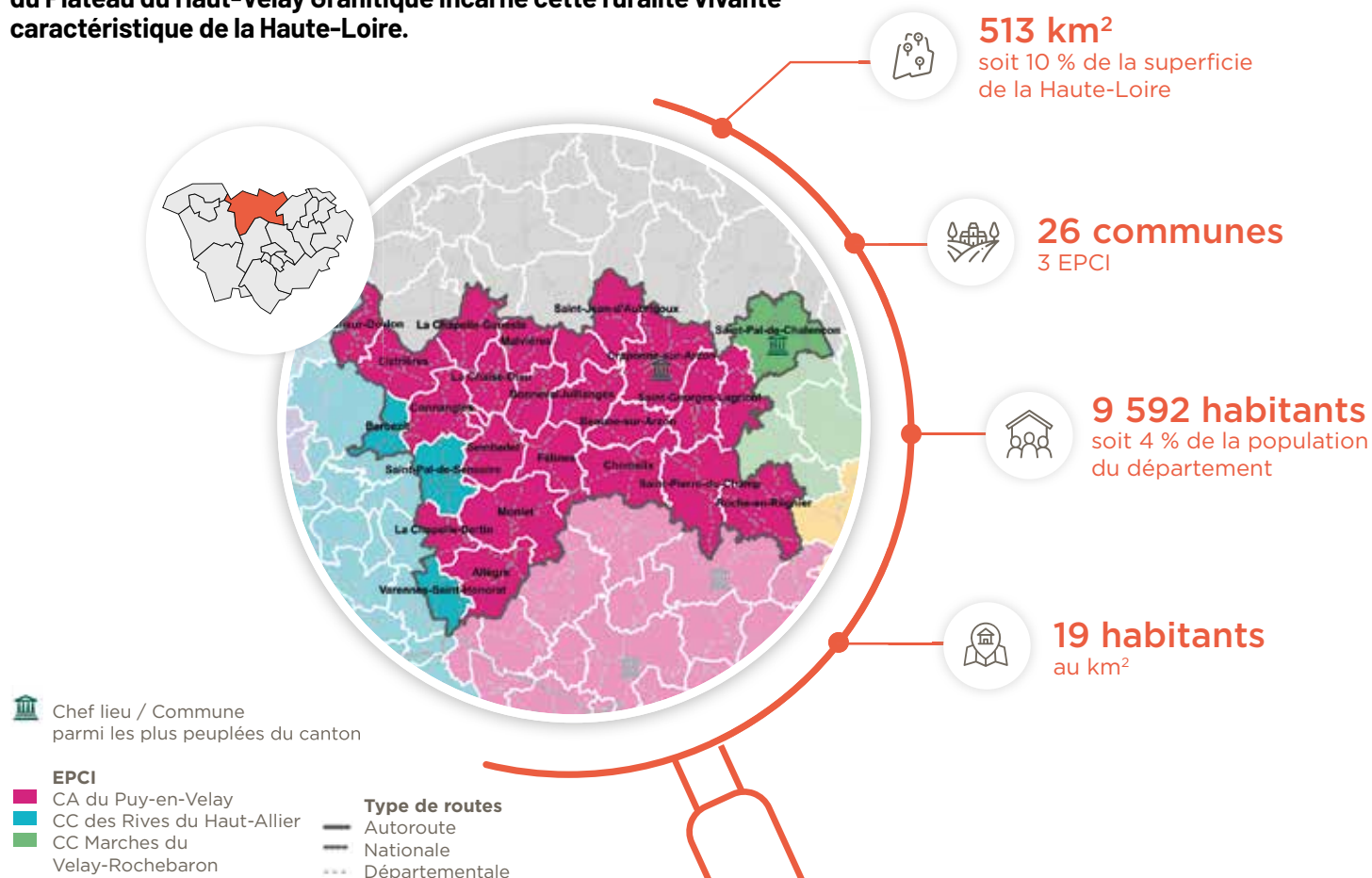
> CRAPONNE-SUR-ARZON

Projet d'habitat partagé – Maison Bolène (PLAN)

La commune de Craponne-sur-Arzon s'est lancée dans une vaste démarche de revitalisation de son centre-bourg. Le projet de la Maison Bolène s'inscrit dans le cadre de ce schéma de redynamisation rurale et d'une opération de résorption de l'habitat insalubre (RHI) financée par l'ANAH. Il concerne la création d'un habitat inclusif avec à la clé 10 logements pour personnes âgées avec des espaces partagés situés au cœur du bourg. Cette maison devrait accueillir ses premiers habitants fin 2025. Le Département soutient ce projet dans le cadre de ses politiques de l'habitat et à l'autonomie et en mobilisant les aides de l'État et de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA).



Économiquement dynamique avec notamment sa filière bois, culturellement éclectique avec l'illustre site de La Chaise-Dieu et le populaire Festival Country, touristiquement attractif avec les Gorges de l'Arzon ou encore la coulée de lave de Bourianne, le canton du Plateau du Haut-Velay Granitique incarne cette ruralité vivante caractéristique de la Haute-Loire.





> SEMBADEL

Entreprise Filaire

L'entreprise spécialisée dans la transformation de conifères, s'est agrandie avec la construction de nouveaux bureaux de 163 m² et une extension d'un atelier de 125 m² pour installer une nouvelle presse.

Montant de l'aide départementale : 40 000 €

Au titre de l'aide à l'immobilier d'entreprise



> SAINT-JULIEN-D'ANCE

Aménagement de la plage d'Ancette

La plage d'Ancette a fait l'objet de différents aménagements pour redynamiser le site.

De nouveaux équipements tels que des tables et bancs de pique-nique ont été installés. Le petit pont enjambant le ruisseau de Lembron a été rénové et une place de stationnement pour camping-car a été créée.

Montant de l'aide départementale : 4 500 €

Au titre du CAP43 Communes.



> MONLET

Achat d'équipement / Matériel technique et déneigement

Montant de l'aide allouée : 26 000 €

Au titre de CAP43 Communes.

INTERVIEW



Didier DANTONY

Maire de Saint-Pierre-du-Champ

« Le Département a été un partenaire essentiel dans la réalisation de notre balade numérique sur "Le Sentier des Légendes" ». Sur ce type de projet, il n'est pas facile d'obtenir du financement. Sans cette aide, nous aurions été en difficulté. »

Nous avons sur Saint-Pierre-du-Champ, un circuit touristique que l'on appelle « Le Sentier des Légendes » qui permet de découvrir les Gorges de l'Arzon, le patrimoine et l'histoire locale. Ce site a fait l'objet d'une refonte complète en 2022 et 2023 (signalétique et aménagements) pour développer son attractivité. Deux œuvres de Land Art ont été également installées. Nous souhaitons aller plus loin en proposant une balade numérique sur ce sentier de randonnée de 3,5 km afin d'attirer une clientèle toutes générations.

Le Département a été un partenaire essentiel dans la réalisation de ce projet pour lequel il n'est pas facile d'obtenir du financement. Sans cette aide, nous aurions été en difficulté.

Aujourd'hui la collectivité nous accompagne sur un projet majeur pour le dynamisme de notre commune : l'aménagement de la place du Coudert.

Nous souhaitons complètement végétaliser cette place actuellement très minérale pour en faire un vrai point de rencontre, un lieu de vie pour nos habitants.

Nous nous appuyons sur l'agence d'ingénierie, Ingé 43 mais aussi le CAUE pour bâtir ce projet estimé à 700 000 euros dont 120 000 euros seront financés par le Département via le dispositif CAP43.

Très honnêtement aujourd'hui sans la Région ou le Département, les communes ne pourraient pas s'en sortir. Nous avons besoin de leurs aides humaines et/ou financières pour faire vivre notre territoire.

Vos conseillers départementaux dos à dos

Marie-Agnès PETIT et Bernard BRIGNON

Elle est au service de son territoire depuis des décennies, à la Chambre d'Agriculture, puis à la Région et aujourd'hui au Département. Marie-Agnès Petit est une élue de terrain expérimentée qui n'a cessé d'œuvrer pour le développement de la Haute-Loire. Son binôme, Bernard Brignon est tout aussi impliqué dans la vie de son territoire. Maire de Jullianges depuis bientôt 30 ans, il siège également à l'agglomération du Puy-en-Velay.

Si vous deviez définir votre canton en quelques mots ?

Marie-Agnès PETIT : C'est le deuxième plus grand canton de la Haute-Loire avec ses 26 communes, situé au nord du territoire. Il s'étend de Laval-sur-Doulon à Saint-Pal-de-Chalencon. Il est traversé par 4 cours d'eau, la Senouire, la Borne, l'Arzon et l'Ance. Avec d'un côté ses forêts casadéennes fournies en champignons et de l'autre ses plateaux craponnais riches en agriculture, le Plateau du Haut-Velay granitique incarne une ruralité vivante avec un cadre de vie ressourçant.

Bernard BRIGNON : Un canton qui se distingue à la fois par sa richesse culturelle et patrimoniale et par son dynamisme économique.

Qu'est-ce qui fait sa spécificité ?

MAP : Ce canton est pluriel, terre de terroirs avec ses champignons et ses célèbres patates, terre de musique où country et classique se partagent l'affiche.

C'est aussi une terre de sport entre randos et courses hippiques. Et enfin une terre de trésors patrimoniaux et naturels à l'image

des tapisseries de La Chaise-Dieu, de la Tourbière du Mont Bar, site unique en France, ou encore la coulée de lave de Bourianne.

BB : Nous avons le seul hippodrome de Haute-Loire sur notre canton, situé à Jullianges. Du haut de ses 70 ans, ce site est le plus haut d'Europe. C'est un vrai lieu de vie qui anime tout le territoire avec les courses de chevaux de haut niveau, bien sûr mais aussi d'autres événements qu'il accueille dans son enceinte.

L'hippodrome pendant la période estivale des courses, c'est en moyenne 3 000 personnes par jour sur le site. C'est un vrai levier d'attractivité.

“ Il se passe toujours quelque chose sur notre canton. On ne s'ennuie jamais grâce à notre tissu associatif dense. ”



Bernard BRIGNON

Conseiller départemental depuis 2015
Maire de Jullianges depuis 1995

“ C’est un territoire qui a gardé, dans les relations humaines, cette solidarité et cette authenticité typique de la ruralité d’autrefois. ”



Pour joindre vos conseillers par mail :

marie-agnes.petit@hauteloire.fr
bernard.brignon@hauteloire.fr

Pourquoi y fait-il bon vivre ?

MAP : Parce qu’il se passe toujours quelque chose dans notre canton. On ne s’y ennue jamais avec son tissu associatif très dense qui anime nos communes.

Nous avons tous les services essentiels à la vie quotidienne, notamment pour les plus jeunes, avec pas moins de 4 collèges à leur disposition. L’air est vivifiant ici avec une altitude moyenne évaluée à 900 m.

BB : Parce que c’est un canton rural mais dans le bon sens du terme. C’est-à-dire un territoire qui a gardé cette solidarité et cette authenticité typique de la ruralité d’autrefois. Une qualité dans les relations humaines qui est précieuse et de plus en plus rare de nos jours.

Sur mon canton... j’aime

Marie-Agnès PETIT

• Manger

Nous avons la chance d’avoir de nombreux établissements de restauration de qualité sur notre canton. Mais un repas sur la terrasse de la guinguette “La petite baigneuse” surplombant le plan d’eau de La Chaise-Dieu, c’est merveilleux.

• Me promener

Je vais rester très chauvine parce que c’est la balade que je fais le plus souvent aux 4 saisons à deux pas de chez moi : Le Mont Bar. Je ne m’en lasse jamais.

• Me divertir

Le vélo, le jardin j’aime bien. Sans oublier tous ces événements auxquels je prends plaisir à participer. C’est le cas du marché le samedi à Craponne-sur-Arzon, des brocantes ou encore des fêtes de village. Petite mention spéciale à la Course des Mobs à la Chapelle-Geneste que j’adore faire.

Bernard BRIGNON

• Manger

J’apprécie tout particulièrement le cadre exceptionnel de l’Auberge de la Dorette à Bonneval qui est située au fond d’une vallée, un véritable havre de paix.

• Me promener

Je ne suis pas un grand randonneur mais j’aime bien me promener dans les bois de nos forêts casadéennes et écouter le chant des oiseaux.

• Me divertir

Sans grande surprise, je vais régulièrement le dimanche à l’hippodrome de Jullianges, l’été, pour suivre des courses de chevaux.

Marie-Agnès PETIT

Présidente
du Département
de la Haute-Loire
depuis 2021
Conseillère départementale
depuis 2008



DOSSIER

Assistant familial : pourquoi pas vous ?





On vient rarement à ce métier par hasard. Bien au contraire, il est souvent le fruit d'une réflexion, d'un cheminement.

Assistant familial est avant tout une profession qui découle d'une conviction. Celle que l'on peut contribuer un temps donné à apporter un peu de stabilité, d'amour et de sécurité à un enfant marqué par un début de vie compliqué.

En Haute-Loire près de 150 altiligériens ont fait le choix de devenir famille d'accueil au sein du Département.

Et si demain, c'était vous ?

Devenez assistant familial en rejoignant les équipes de la collectivité, et participez ainsi à la mission de Protection de l'Enfance assurée par le Département de la Haute-Loire.



146

**assistants
familiaux**

sont employés par
le Département
de la Haute-Loire



INTERVIEW



Christianne MOSNIER

Conseillère départementale déléguée
à l'Enfance en danger et aux enfants
en situation de handicap

Dans quelle mesure le Département intervient sur le volet Protection de l'Enfance ?

La Protection de l'Enfance relève de nos compétences obligatoires depuis la loi de décentralisation de 1983. Nous sommes la collectivité référente sur le sujet sur le territoire. À ce titre, nous sommes responsables de la protection des mineurs en danger.

Nous avons un service dédié à cette compétence, l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) qui a pour missions d'accueillir et prendre en charge les enfants qui relèvent de cette Protection de l'Enfance.

Dans le cadre de cette politique de Protection de l'Enfance, quel rôle joue l'assistant familial ?

Il joue un rôle de premier plan. Lorsqu'un enfant fait l'objet d'un placement, dans près d'1 cas sur 2, il est confié à une famille d'accueil du Département. Nous avons en effet à ce jour, 543 enfants placés hors de leur domicile familial. 237 sont dans une famille d'accueil du Département.

Sans parler des deux autres structures partenaires qui emploient également des assistants familiaux sur la Haute-Loire, à savoir la Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) du Mazel et celle de la Renouée qui à elles deux disposent de 40 assistants familiaux avec une cinquantaine d'enfants à leur charge.

Si on totalise les 3 structures employeurs, ce sont précisément 294 enfants qui sont placés en famille d'accueil actuellement en Haute-Loire, ce qui en fait le 1^{er} mode de placement sur notre territoire. Or au niveau national ce sont les structures collectives qui sont les plus sollicitées dans le cadre d'un placement. C'est donc une vraie spécificité de notre territoire.

Le Département dispose-t-il de suffisamment de familles d'accueil ?

La réponse est clairement non. À ce jour, 146 assistants familiaux travaillent au sein du Département de la Haute-Loire, un effectif insuffisant pour répondre aux besoins actuels et garantir une prise en charge qui soit la plus qualitative possible, autant pour l'enfant placé que pour l'assistant familial qui s'en occupe.

Aujourd'hui, 1/3 de nos familles d'accueil hébergent 3 enfants chez elles. Il faudrait pouvoir s'arrêter à deux, ce serait l'idéal. Par ailleurs, nous avons 21 % de nos assistants familiaux qui ont plus de 60 ans et qui vont partir prochainement à la retraite. Nous avons donc de gros besoins en recrutement.

C'est pourquoi nous lançons régulièrement des campagnes de communication autour de cette profession qui peut faire peur en raison de l'investissement qu'elle requiert. Et je le comprends. Ce n'est pas un métier lambda. Il n'impacte pas seulement l'agent, mais sa famille aussi. Il demande une grande disponibilité et un vrai don de soi. Il est donc tout à fait logique d'avoir des appréhensions. Mais il y a aussi beaucoup d'idées reçues autour de cette profession. Aussi, j'invite toutes celles et ceux qui seraient potentiellement intéressés par ce métier à assister à l'une de nos réunions d'information.

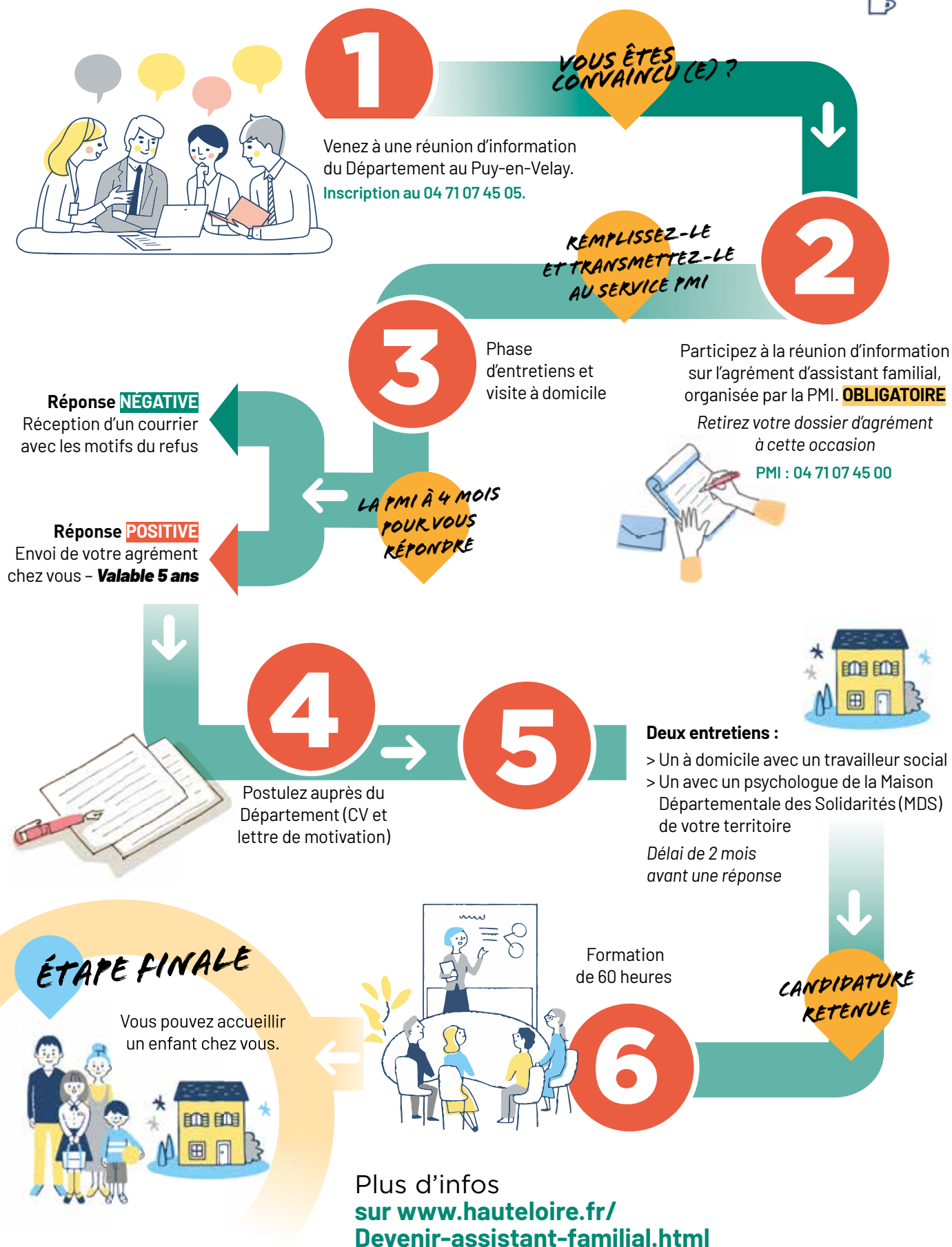
294

enfants sur 543
confiés à l'ASE sont
placés dans des familles
d'accueil en
Haute-Loire



PROCESSUS DE RECRUTEMENT d'un assistant familial

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ(E) PAR CE MÉTIER ?



*c'est quoi,
être
Assistant familial ?*

Le MÉTIER d'assistant familial

Généralement, le grand public n'identifie pas clairement le métier de famille d'accueil. Sa connaissance de cette profession s'arrête souvent à la simple notion d'accueil de jeunes enfants à son domicile, mais pas plus. Peut-être est-ce votre cas ? Or, derrière le mot « accueil » se cache une somme de compétences qui positionne l'assistant familial comme un **professionnel en protection de l'Enfance à part entière**.



LES MISSIONS

L'assistant familial est un professionnel qui accueille à son domicile un enfant de 0 à 21 ans qui ne peut pas rester dans sa famille et est confié à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).

En devenant assistant familial, vous devez :

- Apporter un **cadre éducatif, affectif, familial, sécurisant et rassurant aux enfants** ou jeunes que vous accueillez.
- Participer à la construction et à la réalisation des projets de l'enfant, en lien constant avec les **équipes pluridisciplinaires du Département** en charge de la protection de l'enfance. Vous devez lui prodiguer les soins nécessaires et répondre à ses besoins fondamentaux.
- Partager avec l'enfant accueilli votre vie familiale et lui donner une place.
- Inclure autant que possible la famille de l'enfant dans son quotidien.



LES QUALITÉS REQUISES

Il faut avoir une grande disponibilité physique et psychique, disposer d'une grande capacité d'adaptation, être dans une posture de bienveillance et d'empathie en toutes circonstances. Il est primordial également de faire preuve de discrétion et de respecter le devoir de secret professionnel.



LES CONDITIONS OBLIGATOIRES À REMPLIR

- Avoir un agrément,
- Disposer d'un véhicule,
- Maîtriser le français à l'oral et à l'écrit,
- Ne pas avoir été condamné pour des faits en relation avec des enfants,
- Disposer d'un logement qui soit compatible avec l'accueil d'un jeune enfant.

67 ans
**Âge maximum
pour exercer
cette profession**



3

TYPES
D'ACCUEILS**Continu :**

un enfant est accueilli
24H/24H et 7 jours sur 7

Intermittent :

un enfant peut être
accueilli un week-end
ou plusieurs week-end
par mois et également
les vacances scolaires

Urgence :

l'assistant familial
accueille un enfant
sur 3 à 6 mois
avant sa réorientation.

CHIFFRES-CLÉS
« ACCUEILLANTS
FAMILIAUX DU
DÉPARTEMENT »

63 %

ont entre 45 et 59 ans

13 %

sont des hommes

49 %

ont 1 enfant confié

Métier

ils TÉMOIGNENT

Frédéric

Territoire de la Jeune Loire



Après avoir effectué plusieurs métiers, construit ma vie de famille et trouvé une stabilité dans mon foyer, j'ai décidé d'offrir cette stabilité à des enfants qui en ont besoin. C'est très valorisant de voir les bénéfices que nous pouvons apporter à ces enfants, les progrès qu'ils peuvent faire. Devenir assistant familial implique toute sa famille, conjointe et enfants. Il est donc important d'être sûr de son choix avant de se lancer. Il y a des moments de joie mais aussi des situations difficiles qui impactent la vie familiale. Selon moi, être assistant familial c'est un vrai métier et pas seulement de la garde d'enfants.

**Isabelle**

Territoire du Velay

Pour moi c'est une vocation depuis maintenant 18 ans mais aussi un vrai partage, un don de soi. J'accueille tout particulièrement des bébés qui font l'objet d'un placement d'urgence et je me vois un peu comme une équilibriste, souvent sur un fil mais notre instinct et une bonne dose d'empathie débloquent souvent de nombreuses situations. Je connais une merveilleuse formule qui résume bien ce métier : « Prendre un enfant dans ses bras, le porter, l'écouter et lui dire tout bas qu'on y arrivera... » C'est le plus beau métier du monde après celui de maman.

**Sylvie**

Territoire de Lafayette

C'est un magnifique métier mais il faut être bien entouré car le quotidien peut être éprouvant avec des enfants souvent très cabossés, qui demandent beaucoup d'attention.

Je peux compter sur mon mari ou encore mes enfants lorsque j'ai besoin de souffler. Je peux aussi me reposer sur l'équipe ASE lorsque j'ai besoin de conseils, d'être rassurée. Par ailleurs, j'échange régulièrement avec d'autres assistants familiaux du secteur de Lafayette avec qui je partage mes doutes, mes observations. J'adhère également à l'association "Accueil" qui réunit des assistants familiaux. Dans ce métier, on a souvent la peur de mal faire, il faut donc pouvoir s'appuyer sur des personnes ressources pour accompagner au mieux ces enfants qui ne sont pas les nôtres. Nous n'avons pas vocation à se substituer à leurs parents. Il faut savoir rester à notre place.



Assistants familiaux

Le Département à vos côtés

Un assistant familial a la particularité de travailler seul, à son domicile. Il n'a pas de bureau ou d'espace professionnel à proprement parler. Pour autant, ce n'est ni un soliste ni un indépendant. C'est un salarié du Département, au service des enfants placés.

Ressources humaines

Statut de l'assistant familial

Être assistant familial au sein de la collectivité, c'est avoir le **statut d'agent**. C'est être un **salarié du Département** de la Haute-Loire, **intégré au sein d'une équipe pluridisciplinaire** qui œuvre au service des mineurs en danger. Un contrat de travail est signé entre la Présidente du Conseil départemental et vous qui définit le nombre d'enfant(s) confié(s) et le type d'accueil.

Rémunération

Votre salaire est calculé en fonction du nombre d'enfants qui vous sont confiés : Vous percevez dans le cadre d'un accueil continu :
> 1 922 € brut pour 1 enfant,
> 2 947 € brut pour 2 enfants.
 Vous bénéficiez également d'avantages fiscaux et d'indemnités liées à l'accueil de l'enfant (remboursement frais kilométriques, argent de poche, indemnité d'entretien...).

Formation

Devenir assistant familial ne s'improvise pas. Une formation qualifiante est donc financée par le Département pour chaque assistant familial nouvellement arrivé. 300 heures obligatoires que vous devez effectuer dans un délai de 3 ans après la signature de votre contrat de travail.

Encadrement

Même si vous travaillez à domicile, vous êtes un agent à part entière du Département et à ce titre bénéficiez :

• D'un accompagnement RH

Vous êtes accompagné par la cellule offre d'accueil du Département qui vous informe autour de sujets comme le contrat de travail, les formations, la paie, etc.

• D'un accompagnement professionnel

Vous faites partie intégrante d'une

équipe de professionnels œuvrant à la Protection de l'Enfance composée d'éducateurs, de psychologues... Autrement dit, vous n'êtes pas seul dans l'exercice de votre fonction.

En cas de situations complexes, de difficultés rencontrées dans le quotidien avec un enfant, vous pouvez être accompagné par un membre de l'équipe de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).



POUR EN SAVOIR PLUS

Des réunions d'information sont organisées tous les mois au Puy-en-Velay. Inscrivez-vous à l'une d'entre elles par téléphone au 04 71 07 45 05

Témoignages

Une équipe de professionnels autour de vous !



Marie

Référente éducative

Avec l'assistant familial, nous formons une équipe au service de l'enfant confié. L'un et l'autre, nous avons un regard global sur sa situation (quotidien, relations familiales, scolarité, santé, loisirs...). C'est ensemble que nous construisons son projet de vie. Par ailleurs, je suis une personne ressource pour la famille d'accueil qui souhaite exprimer et partager ses ressentis, ses doutes, ses observations... J'ai un rôle de soutien, de conseils. Je suis en lien régulier et direct avec elle et l'enfant.



Virginie Psychologue

J'accompagne l'assistant (e) familial (e), et si besoin sa famille, dans leur relation avec l'enfant accueilli qu'il soit bébé, enfant, adolescent ou jeune majeur. J'interviens au fil du temps, selon les besoins, quand se présentent des moments délicats. Notamment quand l'enfant va mal et traverse des périodes de crise inhérentes au placement ou des épreuves de la vie au sein du foyer, il est important d'être présent aux côtés de la famille d'accueil qui peut perdre courage et espoir. Je les aide aussi à prendre du recul.



Nelly

Conseillère Enfance

Je suis garante de la mise en place des projets de vie des enfants confiés. Je m'assure qu'ils soient cohérents avec leurs besoins fondamentaux. Pour cela, je peux me référer aux synthèses, aux entretiens familiaux etc. Je complète l'équipe pluridisciplinaire qui accompagne et soutient l'assistant familial. Je veille à ce qu'il ne s'isole pas, ne se sente pas seul dans son quotidien.



Pierre Responsable ASE - Territoire de la Jeune Loire

Je manage et encadre l'équipe qui intervient auprès de l'enfant placé (assistants familiaux, référent éducatif, psychologue) sur le territoire de la Jeune Loire. Je suis le responsable hiérarchique des familles d'accueil et à ce titre, veille à leurs postures professionnelles. Je m'assure de leurs évolutions au travers entre autres des espaces de partage de pratiques, entre pairs ou des espaces de soutien et d'encadrement. Lorsqu'il y a une décision à prendre concernant le projet de vie d'un enfant confié, ce rôle me revient.

L'équipe pluridisciplinaire du territoire de la Jeune Loire autour de la famille d'accueil.



Il nous
raconte

Kenzo

« Ma famille d'accueil m'a aidé à me construire »

Kenzo, jeune bassois de 21 ans, est un ancien enfant placé. À l'âge de 9 ans, il rejoint un foyer au Chambon-sur-Lignon « Ma maman était seule pour élever 5 garçons, elle n'avait pas vraiment de soutien autour d'elle. C'était impossible pour elle. Un de mes frères et moi avons été placés pour la soulager ». À 12 ans, il retourne vivre chez sa mère mais la cohabitation avec ses frères est compliquée. « Nous étions très souvent en conflit et puis je passais énormément de temps devant les écrans, je me renfermais ».

Après le foyer, la famille d'accueil

À l'âge de 13 ans, il fait alors le choix d'être de nouveau placé mais cette fois-ci en famille d'accueil. « J'en ai parlé avec l'assistante sociale qui nous suivait et surtout à ma mère. Je lui ai dit qu'il fallait que je le fasse pour mon bien ».

À travers ce témoignage, je veux montrer que le placement n'est pas une honte, une chose négative. Il peut se révéler une vraie aubaine. J'en suis un parfait exemple.

L'adolescent pose alors ses valises chez Catherine à Monistrol-sur-Loire.

« Je vais rester chez elle près de 8 ans jusqu'à mes 20 ans. »

Des années qui permettront à Kenzo de devenir le jeune adulte qu'il est aujourd'hui. « Je me suis très clairement construit au contact de Catherine et de son mari. Ils m'ont apporté une structure, une sécurité, un cadre.

Catherine était extrêmement gentille mais aussi très stricte avec les devoirs notamment. Elle m'obligeait aussi à sortir de ma chambre et à voir mes copains pour me décrocher des jeux vidéos ». Elle a aussi été une précieuse confidente. « Avec elle j'ai pu exprimer mes émotions, ce que je ne parvenais pas à faire. Catherine, c'est vraiment ma personne référente, même si dorénavant, je ne vis plus chez elle ».

Kenzo poursuit une vie de jeune adulte comme tout le monde. « Je suis en 1^{re} année de BTS SIO à la Chartreuse. Je fais 2 jours à l'école et 3 jours en entreprise au sein du service informatique du Centre Hospitalier Sainte-Marie. J'ai mon propre logement ».

Qu'en est-il de son lien avec sa famille de sang ? « Je vois toujours ma maman. Il nous arrive de parler de mon placement en famille d'accueil. Elle reconnaît que c'était la bonne décision lorsqu'elle voit le garçon que je suis devenu. Ce n'est pas d'où l'on vient qui compte, mais où l'on va et comment on y va. Avec de l'investissement, de l'envie et un cadre structurant, tu peux te construire un bel avenir, quel que soit ton passé. »



La Journée des Aidants

Le Département est aux côtés de toutes celles et ceux qui accompagnent les personnes les plus fragiles. La collectivité s'engage donc aussi pour les aidants familiaux. C'est pourquoi une journée leur était destinée en septembre dernier à l'Hôtel du Département. Une première édition qui a réuni plus de 120 personnes, accueillants et professionnels, autour de tables rondes, de stands et de conférences afin d'échanger sur leurs expériences et sur leurs besoins.



HAUTE-LOIRE ATTRACTIVITÉ

Après la création place à l'action

L'agence départementale Haute-Loire Attractivité, lancée en juin 2024, est désormais entrée dans une phase opérationnelle avec notamment la tenue des premières réunions entre commissions et la réalisation d'outils de communication.

Ils se sont réunis de nombreuses fois pour imaginer l'agence d'attractivité collectivement. Désormais, ils se réunissent pour l'animer et avancer sur des projets concrets. En octobre dernier, quatre réunions se sont tenues à l'Hôtel du Département, avec les membres des différentes commissions de l'agence Haute-Loire

Attractivité. Ces rencontres ont permis de réfléchir aux actions à mettre en œuvre dans les mois à venir, voire sur le long terme, afin de renforcer le rayonnement de la Haute-Loire au niveau national, tant sur l'attractivité résidentielle que touristique. Les premières réalisations concrètes sont visibles, moins de 8 mois après sa création.



La santé dans un livret

C'est le premier outil d'attractivité tangible, réalisé par l'agence ! Cet été, les équipes de Haute-Loire Attractivité ont réalisé un livret d'accueil des métiers de santé en étroite collaboration avec les acteurs du secteur. Un document

de 16 pages agrémenté de nombreux témoignages de professionnels (médecins, infirmiers, kiné...), qui expliquent pourquoi ils ont fait le choix de s'installer sur le territoire. Ce fascicule, destiné principalement aux stagiaires et internes en médecine, a été distribué notamment à l'occasion d'événements externes tels que le Congrès ANEMF (Association Nationale des Étudiants en Médecine de France), le Salon des internes ou encore le week-end d'intégration et découverte dans les Gorges de l'Allier.

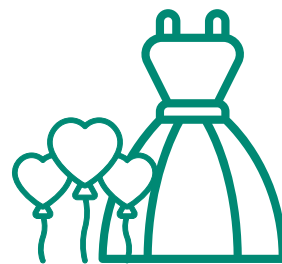


Laou

Un service d'accompagnement dédié

Nombreux sont les Départements à faire la cour aux nouveaux habitants et aux nouveaux talents. C'est pourquoi Haute-Loire Attractivité a souhaité mettre toutes les chances de son côté en faisant appel à un expert de l'attractivité résidentielle : son nom LAOU. Cette start-up accompagne et forme depuis octobre 2024 les équipes de l'agence en lien avec les Offices de Tourisme, les intercommunalités et les chambres consulaires, dans la valorisation du territoire avec notamment la mise en place d'un dispositif complet d'accompagnement personnalisé dans l'accueil des nouveaux arrivants. Les premiers résultats sont attendus d'ici juin 2025.





Johanna Pandraud

L'amie des mariées

S'il fallait choisir un seul mot pour décrire Johanna Pandraud, ce serait sans aucun doute : solaire ! Avec son sourire angélique et ses traits de poupée, elle pourrait être l'héroïne d'un Walt Disney. Mais en réalité son rôle préféré, c'est celui de bonne fée qui sublime...les mariées ! Johanna est une créatrice qui a su se faire un nom dans l'univers du mariage avec son style : élégant, raffiné avec une touche d'impétuosité...Comme elle.

« Toujours rêver en grand », cette phrase Johanna en a fait son mantra.

« Mon expérience m'a appris que rien n'est impossible pour celui qui s'en donne les moyens et même si au départ tes chances de réussite semblent minces. »

Une créatrice de robes de mariée incontournable

Johanna est une cheffe d'entreprise épanouie à la tête d'une société prospère. « Je n'ai jamais autant travaillé que l'année dernière avec près de 50 robes de mariée réalisées sur la saison 2024 ». En 6 ans, la jeune femme, originaire de Saint-Étienne, a acquis une vraie notoriété. Tant est si bien qu'aujourd'hui Johanna est obligée de décliner certains rendez-vous. « Je ne veux surtout pas faire du quantitatif pour continuer à offrir aux femmes qui viennent chez moi un moment unique. Choisir une robe de mariée, c'est de l'ordre de l'intime, pas question donc de le faire au pas de course ».

À la fois confidente, conseillère en image et couturière hors pair, Johanna est une femme pleine de ressources et de contrastes aussi. Derrière sa douceur se cache une âme de guerrière. « Je suis foncièrement compétitrice dans le sens où je vise systématiquement l'excellence. Quoi que je fasse, je veux être la meilleure ».

Cette mentalité a fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui. « En 3^e on m'a orientée vers une filière professionnelle parce que je n'étais pas assez bonne à l'école. À l'époque c'était vu comme une voie

de garage. Moi j'en ai fait une force. J'ai fait un BEP Métier de la mode au Chambon-Feugerolles puis ensuite un bac. On nous répétait souvent que seules les meilleures réussiraient. J'ai tout fait pour en faire partie. J'ai intégré Sup de Mode à Lyon. L'année coûtait 6 000 euros et je n'avais pas cet argent alors j'ai tenté le concours de Meilleur Apprenti départemental puis national pour avoir une bourse. J'ai décroché l'or ».

2 ans d'études et in fine, un bac + 3 de styliste modéliste en poche. Elle est embauchée rapidement au sein d'une marque haut de gamme de lingerie. Elle y restera 6 ans avant de devenir maman. C'est un petit coup d'arrêt dans sa carrière de couturière mais comme une fée intimement liée à sa baguette magique, Johanna retrouvera ses ciseaux avec sa société, « Mademoiselle Dentelle ».

Mademoiselle Dentelle : le fruit d'une rencontre

« L'histoire de sa création est assez incroyable. Elle est liée à mon propre mariage. Il avait lieu au Château du Maréchal Fayolle à Saint-Genès-près-Saint-Paulien. Je rencontre à cette occasion Ludovic Bertrand, propriétaire du domaine. Il me demande ce que je fais dans la vie. Il m'explique que ses mariées ont du mal à trouver une robe de qualité dans les alentours ».

Il plante une graine dans l'esprit de Johanna qui justement est en train de réaliser sa propre robe. « J'avais au moins une dizaine de croquis à ma dis-

position. » Pourquoi ne pas tenter ? Johanna appelle Ludovic Bertrand pour lui présenter ses créations. Bingo, la machine est lancée. Nous sommes en février 2020. Un mois plus tard le covid surgit ! « Je me retrouve à devoir confectionner une douzaine de robes de mariée avec deux enfants en bas âge avec moi ». Mais la jeune maman remplit le contrat et à la sortie de la pandémie, en septembre 2020, elle peut présenter une collection à ses premières clientes chez elle, puis plus tard dans une boutique flambant neuve à deux pas du château.

De la mariée à la reine de beauté

Un vrai aboutissement et une leçon de vie pour toutes celles et ceux qui un jour dans leur vie ont été mis de côté. « Je veux montrer qu'avec de la persévérance, du travail, on peut aller loin ». Jusqu'à Paris par exemple où Johanna s'est rendue en décembre dernier à l'occasion de l'élection Miss France. L'altiligérienne d'adoption a été choisie pour la deuxième année consécutive pour confectionner la robe de deux reines de beauté, Miss Auvergne et Miss Rhône-Alpes. Une belle consécration lorsque l'on sait à quel point il est difficile d'être retenu pour une tenue alors deux ! « Je suis très fière de pouvoir habiller ma miss, celle de ma région ».

Le conte de fée continue pour Johanna qui décidément a un vrai talent pour sublimer les femmes de Haute-Loire, de France et de Navarre.



Thomas AURIAU

Directeur Général
de Pagès Thé & Infusions

Quelques mots sur l'entreprise ?

L'entreprise a vu le jour en 1859 au cœur du Puy-en-Velay. Elle a été créée en premier lieu grâce à sa fameuse verveine du Velay avant d'être rachetée en 1989 par une famille allemande spécialisée dans les thés et infusions en Europe, les Spethmann. Nous sommes la plus ancienne marque d'infusions en France. Nous sommes situés à Espaly-Saint-Marcel. C'est ici que se trouve notre site de conditionnement, le dernier de cette ampleur implanté sur le sol français. Nous travaillons essentiellement pour la grande distribution comme Intermarché, Leclerc ou Carrefour et nous avons également notre gamme d'infusions et de thés que nous commercialisons sous notre nom propre.

Quelle place a la verveine au sein de Pagès Thés & Infusions ?

La verveine est l'une des plantes emblématiques dans notre portefeuille de produits. Nous sommes très regardants sur la qualité de notre matière première, c'est pourquoi nous mettons un point d'honneur à utiliser dans nos recettes d'infusions, des plantes qui soient les plus locales possibles. Notre verveine cultivée en France sous la marque Pagès a un goût très prononcé avec une pointe citronnée, elle est très reconnaissable. C'est une signature gustative à laquelle on tient. Nous avons vraiment à cœur, au sein de Pagès Thés de défendre et de transmettre « un patrimoine vivant et gastronomique » dont la verveine fait partie intégrante.



Verveine de Haute-Loire

Plante emblématique du Velay

Elle est très appréciée des Altigériens. Il sont nombreux à la cultiver, la transformer et la consommer en liqueur ou en infusion.

La Verveine est indissociable de la Haute-Loire. Emblème du patrimoine culinaire local, cette plante aux multiples vertus fait la renommée de notre territoire bien au-delà de notre contrée, et cela depuis plus d'une centaine d'années.

Si elle apprécie davantage l'Amérique latine et son climat chaud et humide, elle n'est pas pour autant réfractaire au climat altigérien.

La culture de la verveine est de plus en plus présente en Haute-Loire. On retrouve notamment des producteurs de plants de verveine à Yssingeaux, Rosières ou encore le bassin ponot. Rustique et robuste, elle s'adapte à notre territoire qui bénéficie d'une flore de montagne remarquable qui influe sur la qualité de ces plantes aux vertus médicinales millénaires.

Plantée généralement en juin, elle est récoltée avant les grosses gelées puis séchée avant d'être effeuillée à la main. Mais si la Haute-Loire est si intimement liée à la verveine, c'est avant tout pour son savoir-faire ancestral en matière de transformations.

C'est au Puy-en-Velay, que l'on a commencé à distiller de l'alcool de verveine pour le vendre. En 1859 Joseph Rumil-

lier Charretier, herboriste de génie, met au point la recette d'un alcool à base de verveine.

Une recette qui sera reprise par de nombreuses distilleries dont la plus célèbre : Pagès. L'entreprise, implantée au Puy-en-Velay depuis plus de 160 ans, est la créatrice de la fameuse Verveine du Velay, l'un des emblèmes gastronomiques du terroir auvergnat.

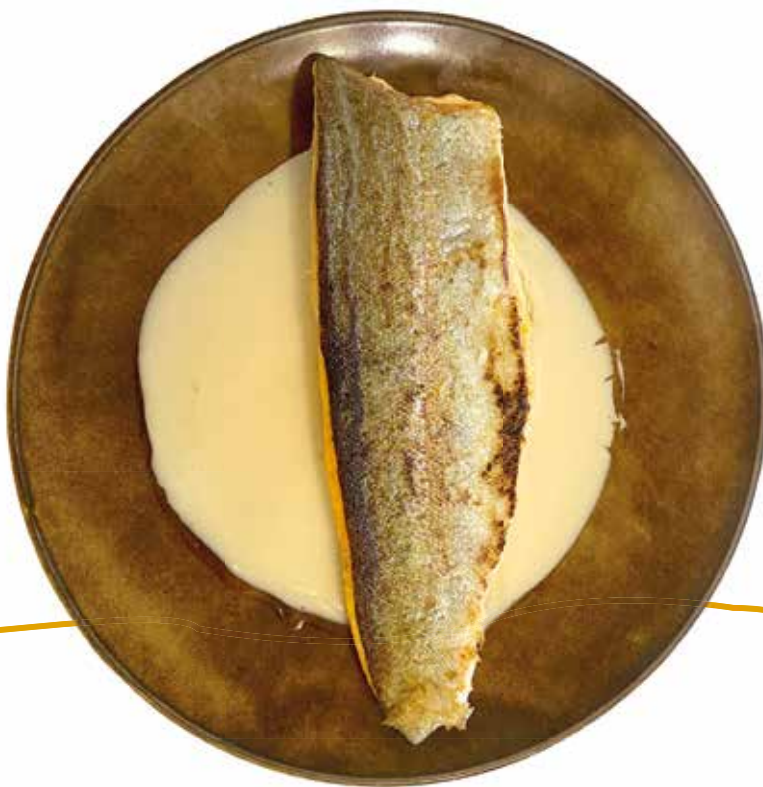
Par la suite, cette plante au goût citronné de 40 à 80 cm de hauteur sera utilisée dans la fabrication d'infusions, de thé, de bonbons, de pâte de fruits ou encore de gâteaux.

Vertus
La Verveine est utilisée pour aider à diminuer les tensions nerveuses et favoriser la digestion.



Pour la petite histoire

Originaire d'Amérique latine, la Verveine est une plante appréciée depuis la nuit des temps par de nombreuses civilisations. La Verveine dite officinale était une des plantes sacrées de la Gaule. Son nom vient d'ailleurs du celtique « ferfaen » signifiant « branche sacrée » ou encore « baguette magique ». En France, elle a été introduite à la fin du 18^e siècle.



Filet de truite du Mézenc à la Verveine



Ingrédients pour 4 personnes

- 4 pavés de truite de Haute-Loire
- Huile d'olive
- Gros sel
- Poivre
- Thym
- Citron

Pour la sauce

- Échalote
- Vin Blanc
- Verveine du Velay Feuille

Déroulé

Sauce :

Faire réduire 1/4 de litre de vin blanc avec les échalotes ciselées.
Ajouter la verveine puis couvrir.
Laisser infuser 5 minutes.
Ajouter 1/4 de litre de crème.
Faire bouillir.
Filtrer la sauce à l'étamine ou la passette.

Pour le poisson

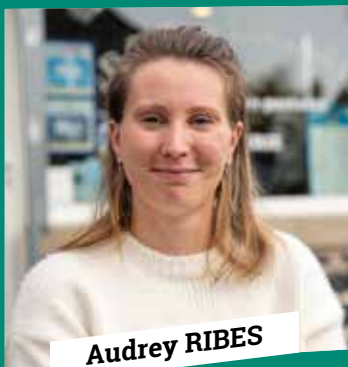
Saisir les pavés de truite du Mézenc sur une poêle bien chaude
Assaisonner de gros sel, poivre, thym et arroser d'huile d'olive
Mettre un trait de citron une fois servi
Accompagner les pavés de truites avec des pommes de terres sautées et une salade verte.

Petite astuce cuisson :

Déposez une feuille de papier cuisson sur votre poêle dès qu'elle est bien chaude.
Les filets seront ainsi bien saisis, la chair n'attachera pas à la poêle.

Grégory FARISON

Chef cuisinier au Sabot de l'Âtre
Saint-Maurice-de-Lignon



Audrey RIBES

Gérante du commerce
« Au Petit Baz'AR »

📍 Saint-Front

Au Petit Baz'AR

Fraternité, Solidarité, Entraide : « Au Petit Baz'AR » c'est avant tout l'histoire d'une formidable aventure humaine.





Trophée de la CCI
dans la catégorie « initiative locale »

Au Petit Baz'AR : un lieu, des liens

À peine la porte franchie, on se sent comme chez soi. Est-ce le nom « Au petit Baz'AR » qui nous attendrit ou bien les guirlandes lumineuses au-dessus du bar qui donnent un aspect cosy, ou bien encore Audrey et Natacha derrière le comptoir qui vous accueillent avec un large sourire ? C'est un peu tout ça, en réalité, qui fait l'adn de ce commerce local protéiforme de Saint-Front. Plus qu'une épicerie-bar, c'est un lieu de vie et de lien intergénérationnel.

Un groupe de copains retraités, café fumant devant eux, plaisantent au comptoir. À leur droite, un monsieur fait un jeu de tirage, tandis que dans la pièce d'à côté, deux dames achètent du pain et des œufs pour le repas de midi. Une scène de la vie courante au sein de « Au Petit Baz'AR » tenu par Audrey, trentenaire solaire.

Conserver coûte que coûte un commerce de proximité

Tout débute en 2018, le local qui servait de dépôt de pain disparaît. « La perspective de ne plus avoir ce service sur notre petite commune me chagrine vraiment ». Audrey décide alors de reprendre ce dépôt avec une associée. Pendant 6 mois, elle jongle entre son métier de travailleuse sociale sur le Puy et ce dépôt de pain. Puis une opportunité fait basculer définitivement Audrey du côté du commerce de proximité. « La gérante du bar de Saint-Front, Françoise étant proche de la retraite, cherche un repreneur. Elle nous demande si cela nous intéresse. Je suis en plein questionnement sur mon métier, j'ai très envie d'y aller ». Mais quitter un emploi stable avec un bon salaire pour une aventure certes palpitante mais sans garantie, cela se réfléchit. « On finit par y aller avec mon associée en grande partie parce que la mairie nous suit dans cette aventure ». La collectivité rachète le bâtiment qui accueille le bar ainsi que la maison à côté pour permettre aux deux gérantes d'installer leur dépôt de pain et de créer une épicerie. L'ouverture officielle du « Au petit Baz'AR » intervient en 2019. « Les habitants de Saint-Front jouent le jeu dès l'ouverture. Leur accueil est extraordinaire ».

Fragilisé par la Covid, « Au petit Baz'AR » résiste grâce à la solidarité

Tout va pour le mieux jusqu'à ce que la Covid fragilise la situation. « On essuie deux vagues coup

sur coup. C'est très dur car nous sommes obligées de fermer le bar. Le manque à gagner est important. Heureusement on peut compter une fois de plus sur la solidarité de la mairie et des habitants. C'est ce qui nous a sauvées ».

« Au petit Baz'AR » est bousculé mais il reste entier et peut rouvrir post-confinement avec toutefois un changement de taille. « Mon associée décide d'arrêter. Je reprends donc seul l'affaire. Je n'ai pas vraiment d'hésitation. Ma place est ici dans cette épicerie bar ».

Une extraordinaire aventure humaine qu'Audrey souhaite partager. Elle s'entoure de 4 salariées, 4 femmes, Anaïs, Alice, Natacha et Marie.

« J'ai fait le choix d'embaucher pour pouvoir avoir une vie à côté, m'occuper de mon enfant car être gérante d'un commerce c'est très chronophage. C'est 6 jours sur 7, semaine comme week-end avec peu de vacances ».

Une histoire de relations humaines avant tout

Mais si « Au petit Baz'AR » se conjugue au féminin, sa clientèle est plurielle : des habitués, des touristes, des gens de passage, des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes et des moins jeunes. « C'est tellement enrichissant de pouvoir côtoyer autant de profils différents. Nous leur consacrons beaucoup de notre temps mais ils nous le rendent bien. Si on a besoin d'un coup de main ou si l'une d'entre nous a un coup dur, ils répondent présents. Parfois on me dit mais qu'est-ce que tu es venue faire dans cette galère, à Saint-Front, en milieu rural. Je leur réponds que ce que je fais ici a du sens. "Au petit Baz'AR", ce n'est pas simplement 4 murs et un toit, c'est un espace de rencontres et d'échanges, un puissant vecteur de lien social. »

La ruralité vivante et dynamique dans toute sa splendeur.

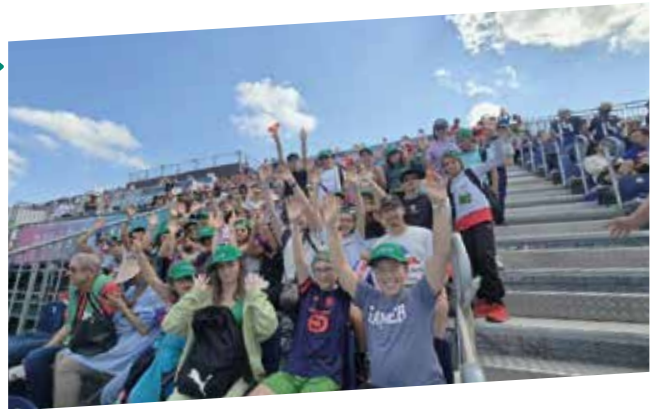


1 jour, 1 collège

Si pour beaucoup, le 2 septembre dernier marquait la fin des vacances, pour eux c'était la date d'une incroyable expérience. Des élèves du collège de Paulhaguet ont assisté ce jour-là à une compétition de cécifoot dans le cadre des Jeux Paralympiques de Paris. Un voyage scolaire extraordinaire rendu possible grâce à la mobilisation des élèves et de l'équipe pédagogique du collège Val de Senouire. Un bel exemple de collège dynamique en milieu rural que nous présentent les élèves eux-mêmes.

RENTREE PARISIENNE >

30 élèves sont partis à Paris. Ce sont ceux qui étaient arrivés dans les 30 premiers du concours « Collèg'ymptiques » organisé par nos professeurs. Afin de se préparer, 3 jours de découverte du handisport avaient été organisés au sein de l'établissement. C'était vraiment un moment incroyable de partage que l'on vit une seule fois dans sa vie.



< ON AIR

Dans le collège, nous avons un large choix d'options, on peut notamment faire du rugby. Mais depuis 2023, nous avons aussi la possibilité de participer à une web radio créée par deux élèves motivés, Jules et Axel.

CITOYEN AVANT TOUT >

C'est important de s'investir pour son collège. C'est pourquoi au collège de Val de Senouire, nous avons participé au dispositif Id'Jeunes du Département de la Haute-Loire. L'année dernière 3 élèves Axel, Éléana et Jules ont présenté un projet qui a été primé : l'amélioration du hall qui sert parfois de lieu de représentation. Nous avons reçu 1 000 euros du Département pour mener à bien ce projet.



< SOLIDARITÉ

Au collège Val de Senouire, on nous donne des cours mais on prend aussi soin de nous, de notre santé. Avec le foyer socio-éducatif, nous pouvons avoir 2 fois par semaine un fruit à la récréation du matin. C'est important car certains d'entre nous ne petit-déjeunent pas et sont fatigués vers 11h.

Atiligérien

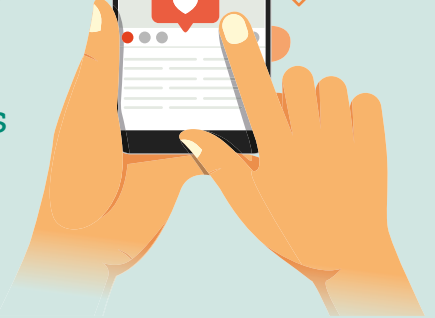
#myhauteloire

Ludovic & Romain : un duo plein d'ambition

Quand Romain et Ludovic achètent un château en ruine à Saint-Geney-près-Saint-Paulien, ils ne se doutent pas qu'ils vont transformer ce village. Il y a 13 ans, leur rencontre crée un duo complémentaire : l'audace de Ludovic s'allie au talent créatif de Romain. Cette alchimie, clé de leur succès, fait de ce château un lieu prisé des mariages.

Il y a quatre ans, ils ouvrent également, toujours à Saint-Geney-près-Saint-Paulien, leur incontournable salon de thé et boutique de Noël. Plus que de simples commerces, ce sont de véritables espaces de partage et de convivialité. L'ambiance chaleureuse et l'énergie positive qui s'y dégagent attirent une clientèle qui se sent chez elle. Aujourd'hui, ils poursuivent leur aventure, avec l'ambition de rendre leur salon de thé toujours plus unique. Ce duo dynamique et visionnaire est déterminé à continuer d'écrire l'histoire de ce village qu'ils aiment tant !

“ En Haute-Loire, on trouve une énergie unique. Les paysages, les habitants et leur bienveillance nous nourrissent au quotidien. Ce territoire nous inspire et nous donne envie de toujours créer plus. ”



Coups de cœur

Saint-André-de-Chalencon

Ce village a une place toute particulière dans notre cœur. Bien que le château ne nous appartienne plus, nous y avons rencontré des habitants chaleureux et authentiques. C'est un endroit où la simplicité et la bienveillance des gens nous touchent, ils partagent avec nous l'amour de notre territoire !



Le Mézenc

C'est un lieu qu'on adore ! Il représente pour nous un véritable havre de paix, où l'on peut se ressourcer et prendre du recul. Les paysages sont spectaculaires, et chaque visite nous permet de retrouver une énergie nouvelle, de recharger les batteries et de puiser des idées pour nos projets.

> SUIVEZ LE SUR



romainbertranddecoration
sur Instagram



Romain Bertrand
Décoration sur Facebook

@



un
collectif
au service
d'une
ambition
Cap2030

Le Département
de la Haute-Loire
**vous souhaite
une bonne année 2025**

2025

 **Haute-Loire**
LE DÉPARTEMENT

